

« Cela me rend intelligent »

Cory Doctorow

<https://pluralistic.net/2024/12/04/its-not-a-lie/#its-a-premature-truth>

traduction par Gilles Beauchamp, avec DeepL

L'administration Biden a déçu, frustré et enragé à bien des égards, y compris en se rendant complice d'un génocide, mais l'un des points positifs de ces quatre dernières années a été l'attaque frontale, inédite depuis des générations, contre le pouvoir et la corruption des entreprises.

Les trois mots qui définissent cette bataille par-dessus tout sont « déloyal et trompeur » (*unfair and deceptive*)- des mots qui apparaissent dans la section 5 de la loi sur la Commission fédérale du commerce et dans d'autres législations qui s'en inspirent, comme la section 41712(a) de l'USC40, qui donne au ministère des transports le pouvoir d'interdire également les pratiques « déloyales et trompeuses » : <https://pluralistic.net/2023/01/10/the-courage-to-govern/#whos-in-charge>

Lorsque le Congrès a créé une agence chargée de punir les comportements « déloyaux et trompeurs », il a dit au peuple américain : « Vous avez le droit de ne pas être trompé ». Bien que cela semble évident, ce n'est pas du tout comme cela que le monde fonctionne. Pour avoir une idée du nombre d'escroqueries qui font partie de notre vie quotidienne, faisons un petit tour des façons dont la FTC et d'autres agences ont utilisé la norme « injuste et trompeuse » pour vous défendre au cours des quatre dernières années. Prenons l'exemple d'Amazon Prime : Les dirigeants d'Amazon se sont envoyés des courriels, admettant ouvertement que lors de leurs tests auprès des utilisateurs, le public était systématiquement trompé par les boîtes de dialogue « get free shipping with Prime » d'Amazon, pensant qu'il s'inscrivait pour bénéficier de la livraison gratuite sans comprendre qu'il s'inscrivait en fait pour envoyer 140 dollars par an à l'entreprise. L'entreprise avait testé d'autres versions du processus d'inscription que les utilisateurs étaient capables d'interpréter correctement,

mais elle a décidé d'opter pour la version la plus confuse parce qu'elle lui rapportait plus d'argent : <https://arstechnica.com/tech-policy/2024/05/amazon-execs-may-be-personally-liable-for-tricking-users-into-prime-sign-ups/>

En effet, alors qu'Amazon a créé un toboggan graissé qui vous entraîne dans un abonnement Prime récurrent, le processus d'annulation de ce paiement récurrent ressemble davantage à un poteau graissé que vous devez escalader pour vous échapper de la fosse Prime. Cette situation est typique de nombreux services, où l'inscription se fait en quelques clics, mais où l'annulation est un cauchemar kafkaïen. La FTC a estimé qu'il s'agissait d'une pratique commerciale « déloyale et trompeuse » et a fait usage de son autorité pour créer une règle « Click to Cancel » qui stipule que les entreprises doivent faire en sorte qu'il soit aussi facile d'annuler un paiement récurrent qu'il l'a été de s'y inscrire : https://www.theregister.com/2023/07/12/ftc_cancel_subscriptions/

Une fois que les entreprises vous ont verrouillé, elles vous espionnent également, en ingérant des masses de données de surveillance commerciale auxquelles vous avez « consenti » en achetant une voiture, en cliquant sur un site web, en installant une application ou simplement en existant physiquement dans l'espace. Elles utilisent ces données pour mettre en place une « tarification de surveillance », en augmentant les prix en fonction de leur estimation de votre désespoir. Uber s'est fait prendre il y a une dizaine d'années en augmentant le prix des courses en taxi pour les utilisateurs dont les batteries étaient sur le point de s'éteindre, mais aujourd'hui, tout le monde est de la partie. Par exemple, McDonald's a investi dans une société qui espionne vos finances pour déterminer la date de votre paie, puis augmente le prix de votre sandwich habituel d'un dollar le jour où vous êtes payé : <https://pluralistic.net/2024/06/05/your-price-named/#privacy-first-again>

Tout dans cette affaire est « déloyal et trompeur » - du changement de prix à la seconde où vous cliquez dans le magasin à l'imposture du consentement qui consiste, par exemple, à prendre vos billets pour un spectacle et à vous ordonner de télécharger une application accompagnée de 20 000 mots de conditions générales qui permettent à l'entreprise qui vous envoie un code QR de vous espionner pour le reste de votre vie de toutes les manières possibles et de vendre les données à quiconque les achètera. Autant il est pénible d'être pris au piège d'une relation abusive en tant qu'acheteur, autant il est mille fois pire d'être pris au piège en tant que travailleur. Un travailleur américain sur 18 est

soumis à un « accord » de non-concurrence qui l'empêche de changer d'emploi et de travailler pour quelqu'un d'autre dans le même secteur. La grande majorité de ces travailleurs occupent des emplois mal rémunérés dans le secteur de la restauration. La principale utilité de la non-concurrence américaine est d'empêcher la caissière de Wendy's de gagner 0,25 dollar de plus par heure en acceptant un emploi chez McDonald's.

Les non-concurrences sont entourées d'un brouillard de conneries patronales faciles à dissiper : l'affirmation selon laquelle les non-concurrences augmentent les salaires (empiriquement, c'est faux), ou qu'elles permettent aux industries à forte intensité de « propriété intellectuelle » de se développer en protégeant leurs secrets commerciaux. Cette affirmation est une véritable connerie : il suffit pour s'en convaincre de constater que les clauses de non-concurrence sont interdites par la constitution de l'État de Californie et que, pourtant, les industries à forte intensité de propriété intellectuelle ont attiré des centaines de milliards - voire des milliers de milliards - de capitaux d'investissement alors qu'aucun de leurs employés ne peut être lié par une clause de non-concurrence. L'ordonnance de la FTC interdisant les clauses de non-concurrence pour tous les travailleurs américains ne fait qu'étendre au reste du pays le régime de travail qui a donné naissance à la Silicon Valley et à Hollywood : <https://pluralistic.net/2023/10/26/hit-with-a-brick/#graceful-failure>

Les clauses de non-concurrence ne sont pas les seules pratiques « déloyales et trompeuses » utilisées à l'encontre des travailleurs américains. Au cours de la dernière décennie, on a assisté à l'essor de la consolidation par le capital-investissement dans plusieurs secteurs à bas salaires, comme celui du toilettage pour animaux de compagnie. Les nouveaux propriétaires de tous les salons de toilettage pour animaux situés à moins de 30 km de chez vous ne se sont pas contentés de réduire les salaires des travailleurs, ils ont également mis au point un système qui leur permet de faire payer aux travailleurs des milliers de dollars s'ils quittent ces emplois de merde. Ce stratagème s'appelle une « disposition d'accord de remboursement de formation » (TRAP !): les travailleurs qui sont TRAPés chez PetSmart sont contraints d'effectuer des tâches subalternes, comme balayer le sol, pendant trois à quatre semaines. PetSmart appelle cela de la « formation » et l'évalue à 5 500 dollars. Si vous quittez votre

emploi de toiletteur d'animaux au cours des deux prochaines années, vous devez légalement 5 500 dollars à PetSmart pour « rembourser » la formation : <https://pluralistic.net/2022/08/04/its-a-trap/#a-little-on-the-nose>

Les travailleurs sont également soumis à des logiciels patronaux « injustes et trompeurs » : des outils d'« IA » vendus aux patrons qui prétendent pouvoir trier les bons travailleurs des mauvais, mais qui servent en fait de générateurs de nombres aléatoires qui pénalisent les travailleurs de manière arbitraire et destructive : <https://pluralistic.net/2024/11/26/hawtch-hawtch/#you-treasure-what-you-measure>

Certains des comportements les plus « déloyaux et trompeurs » que nous endurons se produisent dans des coins sombres de l'industrie, où d'obscurs intermédiaires aident les industries consolidées à augmenter les prix et à vous faire les poches. Toute la viande que vous achetez à l'épicerie provient d'un cartel d'entreprises de transformation et d'emballage qui souscrivent toutes aux mêmes services de « conseil en prix » qui leur indiquent comment coordonner les hausses de prix généralisées (dites-moi encore une fois comment l'inflation par l'appât du gain n'existe pas ?) <https://pluralistic.net/2023/10/04/dont-let-your-meat-loaf/#meaty-beaty-big-and-bouncy>

Il ne s'agit pas seulement de nourriture, mais de toute la hiérarchie des besoins de Maslow. Prenons l'exemple de l'hébergement : l'industrie très consolidée des propriétaires utilise des applications telles que Realpage pour coordonner les hausses de prix des loyers, transformant ainsi la crise du logement en une urgence en matière de logement : <https://pluralistic.net/2024/07/24/gouging-the-all-seeing-eye/#i-spy>

Et bien sûr, la santé est l'industrie la plus « déloyale et trompeuse » de toutes. Des intermédiaires inutiles comme les « Pharmacy Benefit Managers » (PBM) (« une feuille de calcul avec un pouvoir politique » -Matt Stoller) coordonnent les hausses massives des prix des médicaments dont vous avez besoin pour rester en vie, ce qui explique pourquoi les Américains paient leurs médicaments beaucoup plus cher que n'importe qui d'autre dans le monde, alors même que le gouvernement américain dépense plus que n'importe quel autre pour

financer la recherche pharmaceutique, en utilisant l'argent public :

<https://pluralistic.net/2024/09/23/shield-of-boringness/#some-men-rob-you-with-a-fountain-pen>

Il n'y a pas que les médicaments : chaque équipement - pensez aux lits d'hôpitaux et aux machines de médecine nucléaire - ainsi que tous les consommables - des bandages au sérum physiologique - de votre hôpital local passent par un cartel d'« organisations d'achat groupé » qui font pour l'équipement hospitalier ce que les PBM font pour les médicaments :

<https://pluralistic.net/2021/09/27/lethal-dysfunction/#luxury-bones>

Au cours des quatre dernières années, nous avons vécu dans une Amérique où une partie importante de l'État administratif partait chaque jour en guerre pour éradiquer les pratiques déloyales et trompeuses. Et cela continue: hier, le CFPB, Consumer Financial Protection Bureau, (que Musk a juré de fermer) a proposé une nouvelle règle qui interdirait toute l'industrie du courtage de données, qui recueille sans consentement des informations sur chaque Américain et les classe dans des catégories telles que « les adolescentes des États rouges qui veulent avorter », « le personnel militaire qui a des habitudes de jeu » et « les personnes âgées atteintes de démence », pour les vendre à des spécialistes du marketing, à des harceleurs, à des gouvernements étrangers et à toute autre personne possédant une carte de crédit :

<https://www.consumerfinance.gov/about-us/newsroom/cfpb-proposes-rule-to-stop-data-brokers-from-selling-sensitive-personal-data-to-scammers-stalkers-and-spies/>

Le même jour, la FTC a interdit les courtiers en localisation qui espionnent chacun de vos mouvements et vendent votre localisation passée et présente, là encore, à des spécialistes du marketing, à des harceleurs, à des gouvernements étrangers et à quiconque possède une carte de crédit :

<https://www.404media.co/ftc-bans-location-data-company-that-powers-the-surveillance-ecosystem/>

Ce sont là des aperçus alléchants d'une vie meilleure pour chaque Américain, une vie dans laquelle la règle est de « jouer franc jeu ». Ce n'est pas le monde que Trump et ses alliés veulent construire. Leur devise n'est pas « les tricheurs ne prospèrent jamais », mais « caveat emptor », que l'acheteur prenne garde. Rappelez-vous le débat de 2016 où Clinton a accusé Trump d'avoir triché sur

ses impôts et où il l'a admis en disant : « Cela me rend intelligent ». Le trumpisme est le mouvement de la vie « ça me rend intelligent », où si vous vous faites arnaquer, c'est de votre propre faute. Désolé, loser, tu as perdu.

Ce n'est donc pas une coïncidence si des dizaines - voire des centaines - de crypto-monnaies ont été injectées dans l'élection, d'abord pour dominer les primaires démocrates et expulser les législateurs démocrates qui avaient utilisé leur pouvoir pour lutter contre la foule « injuste et trompeuse » :

<https://www.politico.com/newsletters/california-playbook-pm/2024/02/13/crypto-comes-for-katie-porter-00141261>

Ensuite, pour combattre les démocrates dans tous les domaines (même ceux dont les victoires aux primaires ont été financées par de l'argent sombre) et élire le GOP comme le parti du « caveat emptor »/« cela me rend intelligent » :

<https://www.coindesk.com/news-analysis/2024/12/02/crypto-cash-fueled-53-members-of-the-next-u-s-congress>

Les crypto-monnaies incarnent l'économie du caveat emptor. De par leur conception, les transactions cryptographiques frauduleuses ne peuvent pas être annulées. Si vous vous faites avoir, c'est canoniquement un problème pour vous. Et les utilisateurs de crypto-monnaies se font avoir (y compris et surtout ceux qui achètent les shitcoins de Trump) : <https://www.web3isgoinggreat.com/>

Et pour les utilisateurs de crypto-monnaies qui se font arnaquer parce qu'ils ont parqué leur « argent » dans un portefeuille en ligne, il n'y a pas de compassion, juste « pas vos clés, pas vos pièces » :

<https://www.ledger.com/academy/not-your-keys-not-your-coins-why-it-matters>

L'une des pierres angulaires du monde « injuste et trompeur » est que seuls les pigeons - c'est-à-dire les outsiders, les marques et les petites gens - doivent subir des conséquences lorsqu'ils se font arnaquer. Lorsque les initiés se font arnaquer, tous les principes sont abandonnés. Il n'est donc pas surprenant que lorsque les initiés de la cryptographie se sont fait prendre pour des millions la première fois qu'ils ont créé une DAO, ils ont déchiré toutes les règles du monde de la cryptographie et se sont accordé le mulligan auquel aucun autre d'entre nous n'a droit dans le pays de la cryptographie :

<https://blog.ethereum.org/2016/07/20/hard-fork-completed>

Là où vous trouvez de la crypto, vous trouvez Elon Musk, l'homme qui incarne la pensée caveat emptor. C'est un homme qui a menti aux conducteurs pour qu'ils achètent des Teslas en promettant « l'auto-conduite totale dans un an », chaque année, depuis 2015.. :

<https://www.consumerreports.org/cars/autonomous-driving/timeline-of-tesla-self-driving-aspirations-a9686689375/>

Musk a dit aux investisseurs qu'il avait un « prototype » de robot autonome qui pourrait remplacer leurs travailleurs, puis a fait la démonstration d'un homme en costume de robot, prétendant être un robot : <https://gizmodo.com/elon-musk-unveils-his-funniest-vaporware-yet-1847523016>

Puis Musk a récidivé, deux ans plus tard, en faisant la démonstration d'un robot télécommandé tout en mentant et en prétendant qu'il était autonome :

<https://techcrunch.com/2024/10/14/tesla-optimus-bots-were-controlled-by-humans-during-the-we-robot-event>

Cette situation est tout à fait typique du secteur de l'IA, dans lequel les « IA » se révèlent, encore et encore, être des travailleurs mal payés qui se font passer pour des robots, à tel point que les initiés de l'industrie technologique indienne plaisantent en disant que « AI » signifie « Absent Indians » (Indiens absents) : <https://pluralistic.net/2024/01/29/pay-no-attention/#to-the-little-man-behind-the-curtain>

Musk estime qu'il n'est pas un menteur, mais simplement un diseur de vérités prématurées. Les voitures autonomes et les robots sont à nos portes (tout comme les chatbots qui peuvent faire votre travail, et pas seulement convaincre votre patron de vous licencier alors que vous n'avez pas fait votre travail). Il ne vous trompe pas, il fait semblant jusqu'à ce qu'il réussisse. Ce n'est pas une arnaque, c'est une source d'inspiration. Bien sûr, s'il se trompe et que vous vous faites arnaquer, c'est votre problème. Caveat emptor. Cela le rend intelligent.

Musk fait cela tout le temps. Prenez la coche bleue de Twitter, conçue à l'origine comme un moyen d'empêcher les utilisateurs de Twitter de se faire arnaquer (« injuste et trompeur ») par des escrocs se faisant passer pour des personnes célèbres. L'acte inaugural de Musk à la tête de Twitter a consisté à retirer la coche bleue aux utilisateurs vérifiés et à la vendre à quiconque accepterait de

payer 8 dollars par mois. Presque personne n'a payé pour cela - la principale exception étant les escrocs, qui ont utilisé leurs ticks bleus achetés et non vérifiés pour voler les utilisateurs de Twitter (« cela me rend intelligent »).

Alors que Twitter perdait ses revenus publicitaires et que Musk était de plus en plus désespéré de matérialiser une armée d'abonnés payants à 8 dollars par mois, il a organisé une autre escroquerie : il a appliqué de manière non consensuelle des pseudos bleus à des comptes importants, dans le but de faire croire aux normaux que des personnes très lues appréciaient tellement les pseudos bleus qu'elles les payaient de leur propre poche :

<https://www.bbc.com/news/technology-65365366>

Si vous avez été incité à acheter un tic bleu sous ce prétexte, eh bien, caveat emptor. D'ailleurs, ce n'est pas un mensonge, c'est une vérité prématurée. Un jour, tous ces utilisateurs largement lus qui possèdent des tiques bleues non consensuelles les apprécieront certainement tellement qu'ils commenceront à les payer. Et s'ils ne le font pas ? Eh bien, Musk a obtenu vos 8 dollars : « ça me rend intelligent ».

Les escrocs vous diront toujours qu'ils ne vous mentent pas, mais qu'ils vous disent simplement des vérités prématurées. Les défenseurs de Sam Bankman-Fried vous diront qu'il n'a pas vraiment volé tous ces milliards. Il les a mis en jeu sur un pari qui a (en quelque sorte) porté ses fruits. En fin de compte, il a pu rendre à toutes ses victimes (en quelque sorte) la monnaie de leur pièce, de sorte qu'il ne s'agit même pas d'un vol :

<https://www.cnn.com/2024/05/08/business/ftx-bankruptcy-plan-repay-creditors/index.html>

De même, Tether, un « stablecoin » qui a été incapable de passer un audit pendant de nombreuses années car il émettait des titres non garantis et non réglementés tout en mentant et en disant que pour chaque dollar frappé, il disposait d'un dollar en réserve. Aujourd'hui, Tether dispose (peut-être) de réserves équivalentes à ses pièces en circulation. Il est donc évident que pendant toutes ces années où ils ont fait de fausses déclarations, ils ne mentaient pas, mais disaient simplement une vérité prématurée :

<https://creators.spotify.com/pod/show/cryptocriticscorner/episodes/Tether-wins-Skeptics-lose-the-end-of-an-era-e2rhf5e>

Si Tether avait échoué à un appel de marge pendant ces années et que vous aviez tout perdu, eh bien, caveat emptor. Les initiés de Tether ont toujours été à l'abri de ce risque, et c'est tout ce qui compte : « ça me rend intelligent ».

Lorsque je pense aux quatre prochaines années, c'est ainsi que je les vois : la victoire de « ça me rend intelligent » sur « l'équité et la vérité ».

Pendant des années, les progressistes ont souligné l'hypocrisie de la droite, bien que les Américains aient été conditionnés à être si cyniques que même l'hypocrisie la plus flagrante n'est pas prise en compte. Mais « caveat emptor » ? Il ne s'agit pas seulement de la mauvaise croyance ou du manque d'éthique de quelqu'un d'autre : c'est la façon dont votre vie est matériellement et significativement détériorée. L'administration Biden, divisée entre les démocrates corporatistes et l'aile Warren/Sanders qui est partie en guerre contre les pratiques « déloyales et trompeuses », a eu honte et a presque gardé le silence sur son travail de pionnier dans la lutte pour l'équité et l'honnêteté. Ce fut une erreur titanesque. Les Américains ne se soucient peut-être pas de l'hypocrisie, mais ils se soucient vraiment qu'on les vole. Personne ne veut être un pigeon.